

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Montréal

JOURNAL PARAISSANT LE DIMANCHE

SPORT.

LITTÉRATURE.

THEATRE.

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE :
Un an..... 2 \$ | Six mois..... 1 \$ 40 cts
Abonnement d'essai, trois mois 50 cts.
POUR L'EUROPE :
Un an..... 3 \$ 75 | Six mois..... 2 \$ 00
PAYABLE D'AVANCE

DIMANCHE, 8 OCTOBRE 1890

Vol. 1—No. 1

Le Numéro, 2 cents

La Compagnie du Journal "LE MONTREAL" Propriétaire
BUREAUX ET ATELIERS : No. 141 Rue Visitation, Montréal

ANNONCES :
Première insertion..... 10 cents la ligne
Inscriptions subséquentes..... 5 " "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont motivées sur l'agaté.
Adresser toute communication
LE MONTREAL,
MONTREAL, CAN.



CHEVALIER DE LEVIS

Statue du Chevalier de Levis dévoilée à Québec à l'occasion de la visite de son petit neveu le marquis de Levis, lors des fêtes de la St-Jean-Baptiste en 1898.

" Le Montréal "

JOURNAL DE
SPORT, LITTÉRATURE, THÉÂTRE
Paraissant le Dimanche

REDACTION : JULES BOURBONNIÈRE,
No. 1556, rue Ste-Catherine.
ADMINISTRATION : A. J. CHABOT,
No. 141, rue Visitation.

LA CIE DU JOURNAL " LE MONTRÉAL "
Propriétaire, Montréal, Can.

Notre programme.

En présentant " LE MONTRÉAL " au public, nous voulons en même temps expliquer quelle ligne de conduite nous nous sommes tracée pour l'avenir ; celle que nous suivrons rigoureusement, sans nous en écarter un seul instant.

" LE MONTRÉAL " ne sera pas un journal dans le genre des autres publications qui paraissent à Montréal, car il s'adresse à toutes les classes de la société.

Le titre de notre journal indique ce que nous voulons en faire, c'est-à-dire un journal qui sera lu durant la journée du dimanche au milieu de la famille ; ce sera une revue de premier ordre, à la fois instructive, morale et amusante.

Nos familles canadiennes pourront recevoir sans aucune gêne notre journal, car nous refusons absolument toute licence dans nos écrits.

Nous acceptons des articles émanant des partisans de n'importe quel parti politique, mais chaque article devra porter la signature réelle de l'auteur, ne contiendra pas de personnalités, et sera précis, car une seule colonne sera ouverte à nos correspondants politiques.

Nous ne sommes pas l'organe ni d'un groupe, ni d'un corps, ni d'un parti quelconque et nous voulons marcher avec le concours de toute la jeunesse intelligente canadienne française, tant ouvrière, agricole que des professions libérales.

Notre but est d'amuser les familles au moyen de lectures de tous les genres, comprenant littérature, science, histoire, etc.

Aucun écrit hostile à la religion, ne trouvera place dans nos colonnes.

En prenant sa petite place au soleil qui luit pour tout le monde, notre journal s'engage tout simplement à faire ce qui sera en son pouvoir pour amuser et renseigner ses lecteurs, c'est-à-dire leur fournir le moyen de passer agréablement et utilement leurs moments de loisir.

Notre journal sera éminemment canadien-français ; c'est pourquoi nous profitons de

l'occasion pour inviter tous ceux qui ont des dispositions pour la littérature, parmi nos jeunes canadiens, d'envoyer des articles, que la rédaction s'engage à publier, à condition qu'ils soient bien écrits et conformes à notre programme.

Les gravures que nous publierons seront toutes d'actualités ou se rapporteront principalement à des faits historiques du Canada ou de la France, notre mère-patrie.

Nous publierons chaque semaine en dernier page une liste des places d'amusements qui seront ouvertes durant la semaine qui suivra la publication du journal.

Nous publierons aussi une chronique mondaine relatant les soirées de nos familles canadiennes.

Durant le cours de l'hiver nous donnerons les nouvelles du sport de la froide saison et nous ferons de même lors que l'été viendra saluer notre vingt-cinquième numéro, car nous avons la suffisance de croire à une longue vie.

Nos reproductions seront triés sur le volet et nos articles seront exempts d'attaques personnelles.

Enfin nous serons gaies, instructifs, moraux, et notre visite hebdomadaire aux lecteurs et charmantes lectrices ne sera nullement coûteuse : 2 centins. Nous tâcherons de rendre notre journal aussi intéressant que possible, et nous n'épargnerons rien pour atteindre notre but.

Le présent numéro est tiré à 5,000 exemplaires, et sera distribué dans tout Montréal.

LA RÉDACTION.

ECHANGES

Les propriétaires de journaux qui acceptent l'échange avec " Le Montréal " sont priés de faire parvenir à notre Rédaction leur dernier numéro au plus tôt.

La mairie

Nous lisons ce qui suit dans *La Patrie* du 30 septembre.

Au Rédacteur de *La Patrie*,

Monsieur,

Permettez-moi de vous demander l'hospitalité de vos colonnes au sujet de quelques remarques concernant la prochaine élection pour la mairie.

Il est de plus en plus rumeur que Son Honneur le maire Préfontaine accepterait un second terme.

D'un autre côté, d'autres prétentions s'affirment dans d'autres quartiers. On soutient que c'est maintenant le tour d'un Irlandais à occuper le poste élevé de premier magistrat de notre cité.

Dans mon opinion, il serait temps de mettre fin à cette discussion ayant trait à la représentation par nationalité. L'élection du maire ne doit pas se faire sur une question de race ou de religion, mais selon que la majorité décide.

Pourquoi voudrait-on que le peuple fit abandon de ses franchises en faveur d'une nation ou d'une religion plutôt que d'une autre ?

Que M. le maire Préfontaine se présente ou non, c'est son affaire, et je n'ai rien à y voir. L'important pour moi, c'est de ne pas être empêché, par une prétendue entente tacite, à laquelle sont arrivées certaines personnes non autorisées, de voter en faveur de l'homme de mon choix.

Que ce soit ou le maire Préfontaine, ou un Irlandais catholique ou même une douzaine de candidats, de toutes couleurs ou de toutes croyances, qui viennent de l'avant, soyons certains que le bon sens populaire saura choisir le meilleur homme, et si le sort se prononce de nouveau en faveur de M. Préfontaine, personne n'aura à s'en plaindre, au contraire.

Il est temps de mettre de côté ces conventions, reliques d'un autre âge, et laisser à la majorité de se prononcer.

Regardez Toronto, vous ne trouverez pas, dans toute son histoire, une seule élection d'un maire catholique ; pourquoi ? Uniquement parce que la majorité ne l'a pas voulu.

Il me semble que Montréal devrait jouir du même privilège.

Votre obéissant serviteur,

JOS. RIENDEAU.

Note de la Rédaction :—Bravo ! M. Riendeau c'est là parler ouvertement et à point, tout Montréal partage votre opinion.

Cultivateurs

Les cultivateurs en 1789.—L'homme était à charrue, la femme à l'étable, le garçon à la grange, la fille filait, et tous les comptes étaient payés.

Les cultivateurs en 1899.—Le mari est au marché, la femme est fatiguée, la fille est endimanchée, le fils frotte le harnais argenté et fait faire les quatre roues, les hypothèques vont leur train jusqu'à ce que la propriété soit mangée.

A nos cultivateurs de dire jusqu'à quel point cette boutade peut s'appliquer à quelques-unes de leurs connaissances.

Connais-toi toi-même

A l'état normal, le corps humain contient suffisamment de fer pour en fabriquer 7 gros clous, assez de graisse pour en confectionner six kilogrammes de bougies, assez de phosphore pour en boutonner 820,000 allumettes ; ajoutez en outre, quelques mètres cubes de gaz, vingt cuillérées à café de sel, cinquante morceaux de sucre et quarante-deux litres d'eau.

Jeux de société.

On nous a demandé d'indiquer quelques jeux de salon pour les grandes personnes et quelques autres aussi pour les enfants, en dehors de ceux qui sont très connus.

Jeu du Silence.

Il y a le *jeu du silence*, très en faveur à Londres, et ainsi nommé par antiphrase, jugez plutôt: On place des numéros dans un sac et les assistants les tirent au hasard. Celui auquel échoit le chiffre le plus élevé est constitué *juge*. Lady ou gentleman, il lui faut poser une perruque sur sa tête et s'asseoir devant le demi-cercle formé par les joueurs. Son siège de justicier est un grand fauteuil.

Le *juge*, à peine assis, doit prononcer le mot: Silence! Alors ceux qui l'entourent commencent à parler de choses quelconques, en criant le plus fort possible. Le *juge* observe les joueurs; si la verve de l'un vient à tarir, ou s'il lui arrive de rire ou même de sourire, ce coupable est dénoncé et donne un gage. Après l'interruption obligée, le *juge* répète le mot "Silence!" et l'on recommence à parler tous à la fois.

Le *juge* ne peut parfois s'empêcher de rire ou de sourire, lui aussi; alors il devient *accusé* et celui qui a découvert sa faute le remplace sur le banc de justice. Le *jeu* ne doit pas durer plus d'un quart d'heure. Les gages se rachètent, en Angleterre, par des invitations à la compagnie à un dîner ou à un lunch. Ce *jeu* est joli et amusant si les joueurs plaisantent agréablement et ont assez d'esprit pour se faire rire les uns les autres tout en s'efforçant de garder leur sérieux.

Jeu des Caractères.

À l'imitation du moyen âge, on pourrait favoriser le "Jeu des caractères" (rien de La Bruyère). On a des rouleaux de parchemin ou de papier, sur lesquels un poète burlesque ou un prosateur spirituel a fait le portrait (au moral bien entendu) d'un entêté, d'un homme susceptible, d'une femme coquette, d'un ange du bonheur, d'une bonne mère, d'une sœur jalouse, d'un ivrogne, d'un gourmand, etc. A chaque portrait est attaché un ruban. Les rouleaux placés dans une corbeille sont présentés aux joueurs, ceux-ci choisissent au hasard en saisissant un ruban.

(A continuer.)

A. S. BROUSSEAU,
DENTISTE
No. 7 rue St-Jacques
MONTREAL.

Belles-mères.

"—Les gros chagrins, monsieur, passent vite à votre âge; Promettez-moi d'être homme et d'avoir du courage; Votre belle-maman... —" Dites vite, grands dieux!" —" Votre belle-maman, monsieur, va beaucoup mieux."

Une belle-mère est comme votre ombre, courez après elle, elle feint de vous fuir. Fuyez-là, elle court après vous.

La belle-mère est allée boudier dans son coin: Le gendre, se rapprochant d'elle, à la prière de sa femme: —Voyons, belle-maman, oui, j'ai dit qu'il n'y avait pas de femme aussi méchante que vous. Eh bien! Je le retire. Il y en a; là! Etes-vous contente?

La belle-mère de Joerisse, un peu souffrante, a fait venir le médecin. Après avoir tâté le pouls: —Ouvrez la bouche, lui dit le docteur. Oh! la mauvaise langue que vous avez là! Le gendre, bas au médecin: —Il y a déjà longtemps que je lui ai dit qu'elle avait une mauvaise langue et que ça lui jouerait un mauvais tour.

—Laissons les affaires de côté, parlons de quelque chose d'agréable. —Quand votre belle-mère a-t-elle quitté votre maison?

À la cour d'assises: Le président.—Vous êtes accusé de tentative de déraillement. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense? L'accusé.—Mon président, ma belle-mère était dans le train.

Chapouet possède une belle-mère qu'il trouve si verbuse et si ennuyeuse qu'il la définissait ainsi dernièrement: "un rasoir qui se repasse lui-même."

(A continuer.)

ANDRE GAUTHIER,
MARCHAND TAILLEUR
1372, Rue Ste-Catherine.
MONTREAL.

Femmes.

Les femmes sont des poêles à dessus de marbre.

CHARLES LEMESLE.

Les femmes valent mieux que les hommes; elles sont plus portées à se vouer au bonheur d'autrui.

MME DE PUTSIEUX.

Il y a une femme à l'origine de toutes les grandes choses.

LAMARTINE.

Tout est femme dans ce qu'on aime.

LA MÈTRE.

La femme est le chef d'œuvre de l'univers.

LESSING.

Il y a de la femme dans tout ce qui plaît.

DUPATY.

Les femmes sont la plus belle moitié du monde.

J. J. ROUSSEAU.

Bonne femme, bon ami, bon melon; Il n'en est pas à foison.

Il est plus facile de se défaire des mauvaises habitudes que des mauvaises femmes.

La femme vraiment belle ne cesse jamais de l'être.

Les femmes ont des dents pour séduire les hommes et pour se dévorer entre elles.

C'est parmi les honnêtes femmes que l'on trouve des enchantresses, les autres ne sont que des sorcières.

L'art de pleurer est un talent
Que la femme la plus novice
Possède à fond,
Et que souvent
Elle entretient par l'exercice.

Sais-tu pourquoi, cher camarade
Le beau sexe n'est point barbu?
Babilard comme il est, on n'aurnit jamais pu
Le raser sans estafilade.

Une femme qui paie les dettes d'un homme, le compromet au moins autant qu'elle se compromet elle-même.

(A suivre.)

JULES BOURBONNIERE,
Comptable-Expert.
No 1556, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Mariage.

Souvenez-vous qu'il n'y a qu'une chose qui revienne chaque jour dans le ménage : c'est le dîner.

*

L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur, le divorce, les œufs brouillés.

*

La chaîne de l'hymen est : de fleurs, quand on la prend ; de plomb, quand on la porte ; de fer, quand on vieillit.

*

Le divorce est à peu près de même date que le mariage ; je erois que le mariage est de quelques semaines plus ancien.

*

Mariez votre fils quand vous voudrez, mais votre fille aussi vite que vous le pourrez.

*

Quand une jeune fille se marie, ses amies, font fi de son choix pour se moquer d'elle ou de lui.

*

Dans la vie, pour une jeune fille, le mariage est une page tellement mystérieuse qu'on ne saurait trop la nuancer d'une poétique couleur d'azur.

*

La chaîne du mariage est si lourde qu'il faut se mettre deux pour la porter—quelquefois trois.

*

Maman, quoi c'est ça un ange ?
—C'est une belle petite fille avec des ailes dans le dos et qui s'envole, ma chérie.
—Alors la servante va s'envoler, dis, maman, papa lui a dit ce matin qu'elle était un ange. Elle va s'envoler, dis ?
—Dès demain.

(A continuer.)

Epitaphes.

De Desaugiers pour lui-même.

Ci-gît, hélas ! sous cette pierre,
Un bon vivant mort de la pierre ;
Passant, que tu sois Paul ou Pierre,
Ne vas pas lui jeter la pierre.

De Louis Veullot.

Après la dernière prière,
Sur ma fosse plantez ma croix ;
Et, si l'on me donne une pierre,
Gravez dessus : "J'ai cru, je crois."

De J.-B. Rousseau par Piron.

Ci-gît l'illustre et malheureux Rousseau :
Le Brabant fut sa tombe et Paris son berceau.

Voici l'abrégé de sa vie,
Qui fut trop longue de moitié :
Il fut trente ans digne d'en vie,
Et trente ans digne de pitié.

De Robespierre.

Passant ne pleures pas ma mort,
Si je vivais, tu serais mort.

De Virgile.

"Mantoue me donna la vie ; Brindes, la mort ; Naples, la sépulture. J'ai chanté les bergers, les laboureurs et les héros."

De Monténoulli (général).

"Sta, viator, heroem calcas !" c'est-à-dire :
"Arrête, voyageur, tu foules un héros."

De Cardinal de Richelieu.

Ci-gît un fameux cardinal
Qui fit plus de mal que de bien :
Le bien qu'il fit, il le fit mal ;
Le mal qu'il fit, il le fit bien.

Album d'autographes.

INVITATION A ECRIRE.

Dans cette album daignez écrire
Ce que l'amitié vous inspire.

En écrivant dans cet album je ne saurais former de meilleurs souhaits pour toi que celui de voir s'accomplir pleinement tous ceux qui y sont exprimés, car avec leur accomplissement, tu te trouveras dans les douceurs d'une amitié sincère, et les joies de l'amour filial, ce bonheur tant enviable que souhaite pour toi bien sincèrement ton cousin qui ne t'oublie pas."

FORTUNAT.

Je profite avec plaisir de la bienveillante hospitalité que vous me faites dans votre album : ce sera pour vous y présenter mes meilleurs souhaits et compliments et vous féliciter de la richesse de ce nouveau parterre où j'ai le bonheur d'ajouter une nouvelle fleur.

Les amis sont sur cette terre,
Des parents choisis par le cœur.
C'est pourquoi l'amitié sincère
Met en commun joie et douleur.

L'amitié dit-on est un rêve,
Mais ce rêve est pourtant si beau,
Qu'on le poursuit sans nulle trêve
Jusqu'aux portes du tombeau.

Reçois cette pensée,
Que pour toi j'ai cueilli,
Qui près du cœur placé,
Rappellera un bon ami.

Ah ! quelquefois dans le cours de ta vie,
Quand je serai bien loin de toi,
Donne un regard à cette page amie,
Et pense sincèrement à moi.

(A continuer.)

Si votre pharmacien n'a pas l'onguent du
PÈRE ANCIEN allez ou téléphonez chez

R. D. CARRIÈRE,

1406, RUE. STE-CATHERINE;

DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE

—A—
Bon Marché

La Cie de Lumière Electrique Imperiale

DONNE LES PLUS BAS PRIX

Tel. Bell. Est 1824. Tel. Ficks 888.

A. J. Chabot,

IMPRIMEUR-EDITEUR

141, rue Visitation. Montreal.

Coin de la rue Ste-Catherine.

Théâtre

En sortant d'un théâtre où l'on joue des opérettes :

Quand un danseur ou une danseuse ont perdu leurs jambes, ils ne s'entêtent pas à danser. Pourquoi les chanteurs et les chanteuses s'entêtent-ils à chanter quand ils ont perdu leurs voix.

ROBERT LE DIABLE

Robert le diable, opéra en cinq actes de Meyerbeer, fut représenté pour la première fois à l'Académie Royale de Musique le 21 novembre 1831. Cet opéra est, avec celui des Huguenots, le principal titre de gloire du grand compositeur. Une légende du moyen-âge a fourni le sujet du poème, dont voici l'analyse succincte.

"Un être maléfaisant, sorte d'envoyé de Satan, a mis à mal Berthe, sœur du duc de Normandie, Robert, fils de Berthe, maltraite ses vassaux qui le chassent.

"Il aborde en Sicile, et devient fiancé de la princesse Isabelle, mais il insulte le père de celle-ci et va succomber sous ses coups quand il est sauvé par Bertram qui se trouve être le père de Robert. Robert jure amitié à son libérateur qui ne songe qu'à l'enchaîner à sa destinée.

"Suivant ses conseils Robert joue et perd tout ce qu'il a. Le prince de Grenade va épouser Isabelle au moment où Bertram propose à Robert, la conquête d'un talisman qui doit lui faire regagner tout ce qu'il a perdu. Robert s'empare du talisman et vient se jeter aux pieds d'Isabelle qui, sentant l'influence impérieuse du talisman fond en larmes et demande grâce.

"Robert brise le talisman et s'enfuit. Bertram découvre enfin à Robert le mystère de sa naissance. La scène se passe sur le parvis de la Cathédrale de Palerme.

"L'orgue se fait entendre, Alice, sœur de lait de Robert, présente à Robert le testament de sa mère. Un affreux combat se livre dans son âme. Enfin la terre s'enroule sous les pieds de Bertram, et Robert, ramené au bien, épouse la princesse Isabelle."

LA SÉPULTURE D'UNE GRANDE ARTISTE

On vient de découvrir le lieu certain de la sépulture d'Adrienne Lécouvreur, au sujet de laquelle on avait récemment signalé l'incertitude des recherches.

On sait que la célèbre actrice de la Comédie Française, morte empoisonnée en 1730, fut enterrée clandestinement sur les berges de la Seine. Or, sur cet emplacement s'éleva ensuite l'hôtel de

M. de Sommery, qui est aujourd'hui l'hôtel de M. de Jouvencel, 115, rue de Grenelle.

Dans la cave de cet hôtel, l'emplacement de la tombe est indiqué par une pierre quadrangulaire, percée de cinq trous. Et M. de Jouvencel possède une plaque d'inscription funéraire qui se rapporte sans aucun doute possible, à Adrienne Lécouvreur.

M. Georges Cain, conservateur du musée Carnavalet, n'a pu obtenir que M. de Jouvencel se dessaisit de cette plaque au profit du musée, mais il a été autorisé à en faire prendre un moulage.

Ce moulage sera déposé au musée. Ainsi un point curieux de l'histoire de l'art dramatique est désormais fixé.

Québécoises

LA VILLE DES JOLIES FILLES

Sous ce titre, le *Scottish American*, un journal des États-Unis, écrit ce qui suit :

"Il n'y a pas de filles laides à Québec, disait un jour un Canadien à un étranger en visite dans l'antique terre du Canada. Et c'est la pure vérité—jamais on a vu une québécoise qui fut réellement laide. Ce n'est pas à dire que toutes soient absolument belles, mais l'air vivant qu'elles respirent, les sites admirables qui les entourent, donnent à leurs joues l'éclat de la santé, de l'élasticité à leur démarche, et à leurs yeux une expression particulière indéfinissable. On s'étonne à bon droit de la facilité qu'éprouvent les québécoises à remonter les rues vraiment escarpées de leur ville. Elles ne s'aperçoivent même pas d'une côte montant à un angle de trente degrés. Non seulement la chose ne les fatigue pas, mais elles conservent même cette légèreté, cette grâce qui leur est naturelle. A moins d'avoir été élevé à Québec, il est impossible de les suivre. L'exercice qu'elles prennent est un des secrets de leur beauté. Elles passent la moitié de leur journée dehors. Pendant ces belles soirées d'été, on peut les voir en foule sur la Terrasse, cette belle promenade qui côtoie la cime du cap Diamant sur une longueur d'un quart de mille. Elles s'y promènent deux par deux ou par groupes; causent, rient, flirtent peut-être. Quel endroit que cette terrasse! deux cents pieds au-dessus du fleuve, en face d'un des plus admirables points de vue du monde avec la gorge du Montmorency, le cap Tourmente et les Laurentides se dessinant dans le lointain.

C'est là que les québécoises font provision des roses qui ornent leurs joues et de la lumière qui brille dans leurs yeux.

On ne divorce que lorsqu'on n'aime plus, on ne tue que lorsqu'on n'aime.

Baisers (est)

Le baiser est le passeport de la femme pour arriver à la bourse de son mari.

Le baiser est le volapük de la nature.

Le baiser est le plénipotentiaire de l'âme.

Le baiser est le dernier et le plus fort argument de la femme.

Le baiser est la cire à cacheter de Cupidon.

Le baiser est le plus doux fruit de l'amour.

(A continuer.)

Ne persécutez pas vos clients

Une des raisons capitales pour lesquelles les grandes maisons et les grands bazars sont bien courus et font de brillantes affaires, c'est que l'entrée y est absolument libre. Le client peut y circuler à l'aise, s'informer de ce qui l'intéresse, inspecter la marchandise, et cela sans avoir autour de lui trois ou quatre commis indiscrets qui livrent un véritable assaut au visiteur pour l'induire à acheter les articles les plus fantastiques, dont il n'a aucun besoin.

Ne vous imaginez pas que tout visiteur entrant chez vous vous doive l'ohole d'un achat. S'il y a une liberté incontestable au monde, c'est bien celle de dépenser son argent où comme bon semble à chacun.

Est-ce à dire que vous ne devez pas vous occuper d'une personne qui entre dans votre magasin? Non assurément, et c'est ici que vous devez montrer du tact, si le client semble hésiter, ou attendre, c'est à vous de vous informer respectueusement mais sans insistance inopportune de ce qu'il désire.

Si au contraire le client ne semble pas du tout hésitant, s'il circule dans votre magasin, comme une vieille connaissance, sachant où sont vos divers départements, laissez-lui une pleine liberté d'allure. C'est au comptoir de vente que le commis doit surtout montrer du tact. Ne questionner que juste ce qu'il faut et ne jamais essayer la vente forcée d'un article différent de celui désiré.

La vente forcée est toujours un mauvais système. Elle mécontente presque toujours.

En résumé, ayez de la politesse, du tact, de la prévenance, jamais d'obséquiosité, et ne soyez jamais un persécuteur de la clienèle.

(Moultre du Commerce.)

LA CIE DE LUMIERE ELECTRIQUE IMPERIALE

ECLAIRAGE

Contrôle l'éclairage électrique des rues commerciales du Centre et de la partie Est de Montréal.

TELEPHONE 1811. Est 1924. Métro 568

FRS MARTINEAU,

MARTELL, Huiles, Peintures, Ferrailleries, Huiles, Verres, Vitres, Plâtre, Terre-bleue, Matériaux de Plombiers, Ciments Portland, Tuyaux à gaz, Tôle noire, Tôles galvanisées, Ustensiles de cuisine, Tapisseries, Peintures à l'huile, etc.

1381-83, STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tel. Bell 6012.

Tel. Tolu. 79.

Magnifique Salle à Louer . . .



Pour réunions de Sociétés, Banquets, Bouquets, Clubs Politiques, Etc., Etc.

S'ADRESSER CHEZ J. A. CYPRIOT, Gérant.

1346, RUE STE-CATHERINE.

Les progrès de la science

Supposons un simple mortel tombé en léthargie au lendemain de l'exposition de 1889, c'est-à-dire il y a 10 ans, et ne connaissant par suite que les progrès réalisés et consacrés à cette époque. Son admiration et ses études devraient se porter sur :

1. La bicyclette, qui révolutionne les mœurs actuelles, et dont il n'existait alors que de rares spécimens bien grossiers comparés à la petite reine de nos jours.—2. L'automobile, à pétrole ou électrique, dont l'avenir est peut-être plus grand encore que celui de la bicyclette.
3. Les chemins de fer électriques, qui n'existaient pas en 1889 (il n'y avait que des tramways), et qui modifieront les conditions d'exploitation au siècle prochain.
4. Les courants polyphasés, qui permettent de répandre et de distribuer à toutes distances les forces motrices naturelles.—5. La turbine de Laval, un procédé nouveau—au point de vue industriel—de l'utilisation mécanique de la vapeur à haute pression.—6. Le moteur à combustion intérieure, de M. Diesel, qui constitue le procédé le plus économique actuellement connu de la transformation de la chaleur en travail.—7. Le carbure de calcium, qui donne naissance à l'acétylène, l'un des illuminants du siècle prochain.—8. Le cinématographe, dont on nous a émerveillé jusqu'à saturation.—9. Les rayons Röntgen, qui révolutionnent l'art de guérir.

A ces 9 découvertes ou grandes inventions dont nous faisons chaque jour notre profit ou notre agrément, il convient d'ajouter : 10. L'air liquide industriel, aujourd'hui acquis par les travaux récents de M. Linde.—11. La photographie des couleurs, dont les derniers résultats si merveilleux obtenus par MM. Lumière viennent d'être présentés à l'Académie des sciences par M. Mascart.—12. La télégraphie sans fil, pleine de promesses.—13. La lumière froide, obtenue par luminescence de gaz raréfiés traversés par l'effluve électrique.—14. Les courants de haute fréquence, dont M. Tesla et le Dr d'Arsonval ont tiré un si merveilleux parti.

Au cours de dix ans, dans le seul domaine de mécanique et de la physique, c'est 14 numéros nouveaux à sensation que nous devons ajouter à la liste déjà longue des conquêtes scientifiques du XIXe siècle et qu'il nous faudrait expliquer à notre léthargique à son réveil.—*La Nature.*

Affaires

Voulez-vous que vos affaires se fassent? faites les vous-mêmes! Voulez-vous qu'elles ne se fassent pas? chargez-en les autres.

L'homme, la Femme, l'Enfant ont besoin de la gomme du Dr ADAM pour le mal de dents.

EN VENTE PARTOUT 10 CTS.



PATRIOTISME

Nous avons droit à notre existence nationale, comme race à part, et malheur à quiconque voudra nous enlever ce droit; mais nous ne devons rien faire pour molester nos frères d'origine ou de croyances étrangères. Nous devons revendiquer nos droits avec fermeté, mais sans agressions; nous devons combattre avec énergie tout ce qui tend à détruire notre caractère national, mais nous devons respecter chez les autres les droits que nous réclamons pour nous. La lutte que nous avons à faire est toute pacifique; il ne s'agit plus à combattre des ennemis les armes à la main, mais de rivaliser comme race, avec des frères, par l'instruction, le travail et la probité.

HONORE MERCIER.

Mariage.

Mlle Eva vient de sortir du couvent, elle ne songe qu'un mariage, et ne veut épouser qu'un officier.

—Mais, mon enfant, lui dit sa tante, songe donc qu'une guerre peut se déclarer et que...

—Eh bien! après? répond la jeune personne, quoi de plus poétique qu'une veuve de dix-sept ans.

*

Un jeune ménage est en train de savourer les douceurs de la lune de miel.

La femme entre : —Madame, c'est une visite.

—Une visite! comme c'est rassurant, on ne peut s'aimer un instant tranquillement!

—C'est votre médecin!

—Le docteur! Il prend bien son temps! Non, je ne puis pas le recevoir, dites-lui que je suis malade.

Les bizarreries de l'amour.

L'art à l'Amour est favorable, Et sans art l'Amour sait charmer : A la ville, on est plus aimable; Au village, on sait mieux aimer. Ah! pour l'ordinaire, L'Amour ne sait guère Ce qu'il permet, ce qu'il défend : C'est un enfant! c'est un enfant!

Ici, de la simple nature L'Amour suit la naïveté; En d'autres lieux, de la parure Il cherche l'éclat emprunté. Ah! pour l'ordinaire, etc.

Souvent une flamme chérie Est celle d'un cœur ingénu : Souvent par la coquetterie Un cœur volage est retenu. Ah! pour l'ordinaire, etc.

A voltiger de belle en belle Souvent on perd l'heureux instant Souvent un berger trop fidèle Est moins aimé qu'un inconstant. Ah! pour l'ordinaire, etc.

L'Amour, suivant sa fantaisie, Ordonne et dispose de nous : Ce dieu permet la jalousie, Et ce dieu punit les jaloux. Ah! pour l'ordinaire, etc.

A son caprice on est en butte; Il veut les ris, il veut les pleurs; Par les rigueurs on le rebute; On l'affaiblit par les faveurs. Ah! pour l'ordinaire, L'Amour ne sait guère

Ce qu'il permet, ce qu'il défend C'est un enfant! c'est un enfant!

J. J. ROUSSREAU.

Un mari (désillusionné).—Le mariage est une loterie.

Un ami.—Mais, alors, c'est un jeu de hasard et le jeu est sévèrement puni.

Le mari.—Parfaitement! et j'aurais dû penser à cela avant de me marier.

Pilules de Fer composées de
DANSEREAU,
 POUR LES
 FEMMES PALES ET FAIBLES * PRIX : 25 Cts.
ARTHUR MAILLET,
 PHARMACIEN
 COIN CRAIG ET MONTCALM AGENT

Oscar Maillet
 Marchand - Tailleur
 219A RUE CRAIG
 MONTREAL

Sport

Nous commencerons dans notre deuxième numéro à publier les nouvelles du "Sport", et du samedi.

L'Ouvrier

Dans son livre : *Notre héritage chrétien*, le cardinal Gibbons fait la chaleureuse exhortation suivante à l'ouvrier :

"Cultivez un esprit d'industrie sans lequel toutes les améliorations de travail organisé seraient sans effet. Une vie de patiente industrie est sûre d'être bénie ; si elle reçoit pas sa récompense ici-bas sa rémunération sera abondante dans l'autre vie. La plupart de nos principaux hommes doivent leur position à leur industrie.

"Prenez un intérêt actif, personnel, consciencieux à l'intérêt de votre patron ; et le plus vous contribuerez à ses succès le mieux il pourra vous compenser pour les services que vous lui aurez rendus. Il sera forcé de se montrer généreux à votre égard.

"Pratiquez les habitudes d'économie et quelque modeste que soit votre salaire, qu'il vous suffise toujours pour vivre. Vous protégerez ainsi votre liberté, vous garderez votre honnêteté dans les affaires et surtout vous mettrez en garde contre l'esclavage des dettes.

"Tout en travaillant à améliorer votre position soyez toujours content de celle que vous occupez dans la vie.

"Ne vous laissez pas adonner à un désir désordonné d'abandonner votre occupation présente pour ce qui est ordinairement regardé comme plus attrayant. Le désir immodéré d'acquiescer une fortune est quelque chose d'incompatible avec la paix de l'esprit."

Marriage fashionable

Le 3 octobre matin à eu lieu, à l'église Saint-Louis de France, le mariage de M. Albert A. Lapointe, représentant de *La Presse*, à Ottawa, et de Mlle Ernestine Lecours, fille de feu Olivier Lecours, comptable et ancien syndic de Saint-Louis de France. La jeune mariée, qui possédait l'estime de la meilleure société montréalaise, a reçu des cadeaux princiers et des félicitations innombrables. A ces vœux de bonheur nous joignons les nôtres.

M. et Mme Lapointe sont allés faire le voyage de noces à New-York.

Laissez votre petite annonce pour "LA PRESSE" à la

Pharmacie Carrière,

1406, rue Ste-Catherine,

Votre annonce paraîtra le même jour si elle est reçue avant midi — et le lendemain si elle est reçue dans l'après-midi.

Epitaphes.

De Scipion l'Africain.

"Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os."

D'Alexandre le Grand.

Une tombe suffit à celui à qui n'avait pu suffire l'univers.

De Piron par lui-même.

Ci-gît, Piron qui ne fut rien,
Pas même académicien !

De Matheria Regnier (mort en 1618).

J'ai vécu sans nul pensément,
Me laissant aller doucement
A la bonne loi naturelle ;
Aussi, m'étonne fort pourquoi
La mort osa songer à moi
Qui ne songerai jamais à elle.

De Scarron (mort en 1660).

Celui qui ci maintenant dort
Fit plus de pitié que l'envie.
Et souffrit mille fois la mort
Avant que de perdre la vie.
Passant ne fais ici de bruit,
Dans la crainte qu'il ne s'éveille,
Car voici la première nuit
Que le pauvre Scarron sommeille.

*Epitaphe faite par Lord Byron, pour Joseph
Blackett, cordonnier poète*

O critiquez ! faites quartier
A ce poète savetier ;
Votre colère semit vaine :
La mort l'a couché là sans pouls et sans
[halcino.]

De Velpeau.

Ci-gît opérateur heureux
Qui, sans jamais se battre,
Coupa bien des hommes en deux,
Et des liards en quatre.

(A continuer.)

Philippino

En Canada on dit Philippino. En France on dit :

BONJOUR PHILIPPINE !

C'est une interpellation adressée à quelqu'un que l'on met en défaut, à la suite d'un jeu en usage dans la société ; c'est-à-dire la séparation d'une amande double.

En Allemagne cette interpellation est très répandue, mais elle est appliquée dans un tout autre sens qu'ici. Voici l'origine de ces deux mots :

On est au dessert, on vient de faire passer le plateau des quatre mendiants, composés, on le sait, de noix, de noisettes, de raisins secs et d'amandes. Vous cassez une amande et vous la trouvez double. Vous gardez pour vous une moitié et vous offrez l'autre à votre voisin, qui accepte et vous prévient qu'elle gardera un bon souvenir de votre généreux partage.

Le lendemain ou le surlendemain, le premier jour enfin que vous rencontrez votre aimable voisine, oubliez que vous êtes de l'amande partagée, vous vous apprêtez à lui dire simplement bonjour. Mais elle prend les devant en vous disant : *Philippino* ou *Bonjour Philippine* ! Vous êtes pris, c'est vous qui avez perdu, et vous devez un gage, que vous payez au gré de la personne qui vous a mis en défaut.

Pourquoi Philippine et non Valentine ou Clémentine ?

Il y a dans la langue allemande un mot qui se prononce presque absolument de la même manière que notre Philippine : c'est *Vielliebeken*, qui signifie *très aimé* et qui fait allusion à l'union intime des deux amandes renfermées dans la même coquille.

Le jeu de *Philippine* était l'amusement favori d'un personnage célèbre. M. de Salvandy, ministre de l'Instruction publique sous Louis-Philippe, à qui l'on prête ces fameuses paroles tenues chez le duc d'Orléans, la veille des journées de juillet : *Nous dansons sur un volcan* ! M. de Salvandy, homme de manières fort distinguées, ne manquait jamais au dessert d'offrir à sa voisine la moitié de l'amande double qu'il trouvait. Ainsi fit-il un jour à une dame très connue, dans un dîner donné au ministère.

Bonjour Philippine ! s'écria quelques jours après cette dame, invitée à une soirée où elle rencontra le galant auteur d'*Alceste* ; celui-ci s'excusa de s'être laissé mettre en défaut et demanda pardon.

— Oui, mais vous payerez un gage.

— Très volontiers, et lequel ? dit le pénitent.

— Une mèche de vos beaux cheveux noirs, fit malicieusement la dame.

M. de Salvandy portait encore une chevelure abondante et frisée de la plus belle couleur d'ébène, le jeu qui était dû à la chimie.

O. BELANGER

MANUFACTURIER

POÈLES (LE CANADA)

PORTES ET CAPS DE CHEMINÉES,
PESÉES POUR CHASSIS, ETC.

287, rue Jacques-Cartier
MONTREAL.



Pour boire un bon
"Collins aux Œufs"

Allez au...

Restaurant Blondin & Corbell

Coin Visitation & Ste-Catherine

2^e LE MEILLEUR EN VILLE

Amusements de la semaine

ACADEMIE DE MUSIQUE

Tous les soirs, et matinée le samedi.
THE BRIDE ELLECT—(Opéra Comique).
 Prix : 25c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50.
 Rue Victoria, No. 13.

HER MAJESTY'S

Tous les soirs et matinée le samedi.
 Prix :
 Rue Ste Catherine coin rue Guy.
FRANÇAIS

Tous les après-midis et soirs.

Prix :
 Telephone : Bell Est 316.
 Rue Ste Catherine, No. 1891 1/2.

MONUMENT NATIONAL

(Tous les soirs)

"**ROBERT LE DIABLE**", lundi le octobre.

Prix : 50c, 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00, 2.50.
 Rue St Laurent, No. 218.

ROYAL

Chaque après-midis et soirs.

Prix : 10, 20 et 30 cts.
 Rue Côté, No. 15.

DES VARIÉTÉS

Tous les après-midis et soirs excepté le vendredi.

Prix : 10, 20, 25 cts. Matinée 10c.
 Rue Ste Catherine, Nos. 1056 et 1060.

BIJOU

Chaque après-midi et soir.

Prix : 10, 20, 35c.
 Telephone Bell Est 994.

Cafés-concerts, etc

GRAND CENTRAL (THOMAS BURDETT

Admission générale : Grátis.
 Loges : 25 cts.
 Coin des rues St Gabriel et des Commissaires,
ELDORADO (BOIRON & CIE)

Admission générale : 10 cts.
 Loges : 25 cts.
 Rue St Cadieux, Nos 222, 224, 226.

ATLANTIC (GOHIER & LAVONIE)

Admission générale : Grátis.
 Loges : 25 cts.
 Rue St Laurent, Nos 35 et 37.

JUBILEE (T. BRISON)

Admission générale : Grátis.
 Loges : 25 cts.
 Coin des rues St Jean-Baptiste et des Commissaires.

THEATRE (O. TRÉPANIÉ)

Admission générale : Grátis.
 Rue Ste Catherine, Nos 1873.

SOHMER

Les dimanches après-midis et soirs.

VAUDEVILLE, etc.

Admission : 10 cts. Galerie : 20 cts.
 Coin des rues Panet et Notre-Dame.

MUSEE EDEN

1000 curiosités et tableaux cinématographe.

VOYAGES AUTOUR DU MONDE.

Rue St Laurent, No. 206.

EUROPEAN HOUSE (O. TRÉPANIÉ)

Admission générale : Grátis.
 Coin des rues St Paul et St Gabriel.

TURF HOUSE (REMI ARHOUR)

Admission générale : Grátis.
 Coin des rues Roy et St Laurent.



Pourquoi passer les nuits blanches quand la gomme du

DR ADAM

peut vous guérir le mal de dents. . . .

EN VENTE PARTOUT IOCTS

G. Labonté, LE MAGASIN BLEU,

MARCHAND DE

NOUVEAUTÉS

1459, RUE STE-CATHERINE, coin de la rue Montcalm
MONTREAL.

TEL. BELL MAIN 3099

J. C. MACKAY & CO

COURTIERS EN DOUANES

Nos 199 et 203 rue des Commissaires
MONTREAL.

ARCHAMBAULT & OAKES

Importateurs de Nouveautés

1395, RUE STE-CATHERINE 1395

Voisins de la Banque d'Hochelega

ENTRE LES RUES PANET ET VISITATION
MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS, 008.

Essayez les

Poudres de Wilson

POUR LE

MAL DE TETE

Préparées par . . .

ARTHUR MAILLET

PHARMACIEN

Coin des rues Craig et Montcalm, Montréal